Notes sur l'Espaigne

1° – "Lors de mon premier séjour à S. Sébastien...
2° – Les Arènes de Haro
3° Notes sur l'Espagne & traduction de q.q. chansons espagnoles

F.S.
XVI
1185-1186
M.L.

Les arenes de Haro

Le cortège mi-payen, mi-~~religieux~~ catholique du grand San Felice ~~avait~~ ayant occupé la ville pendant toute la matinée, l'après-midi fut consacrée aux courses, dans les arènes. Haro était en ~~fête~~ joie. Le vin du pays chantait dans toutes les têtes. On voyait des outres immenses ~~en~~ suspendues en des ~~Combrer les~~ cabarets ~~de la place~~ rouges et se vider allègrement. Des muletiers venus d'Aragon ou de Catalogne ornaient de pompons tricolores leurs ânesses robustes et engageaient les filles du pays à les monter et à partir ~~vers les montagnes~~ de route en route. Ils évoquaient les uns les cirques des Pyrénées et les autres les ~~vagues~~ flots valonnés de la mer. Du vent du soleil et de l'espace brillaient dans ~~leurs [illegible]~~ les syllabes claires ~~des mots qu'ils [illegible]~~ de leur langage ardent. Les filles n'acquiesçaient guère, mais il fut permis aux muletiers de les conduire ~~jusqu'aux~~ aux arènes et d'assister avec elles aux combats passionnants.

~~Un émule de don~~ Don Tancredo qui le premier, sans épée ni muleta, avait osé affronter les taureaux se ~~[illegible]~~ bornant à simuler au milieu du cirque

l'immobilité d'une statue ~~avait alors~~ attirait alors plus que jamais la foule. ~~Son enthousiasme vers les fêtes du sang de l'audace & de la dextérité.~~ Son arrivée à Haro était célébrée par tous. La fête s'annonçait superbe. ~~du sang froid.~~

Les gradins étaient bondés. On eût dit des parterres en pente de soie de velours & de dentelles. ~~Le nom de don Tancredo~~ Un seul nom celui ~~de~~ de Tancredo volait de bouche en bouche.

Il parut. Tout son corps ~~était vêtu de blanc.~~ était de blanc vêtu. A peine distinguait-on ses yeux dans ~~son visage~~ sa face neigeuse. Il traversa d'un pas ferme le cirque ~~tout~~ entier. Son ombre l'accompagnait & glissait sur le sable. D'un saut léger, il gagna le piédestal, joignit ses deux pieds, cambra sa hanche, redressa la tête, salua la foule & attendit.

L'alcade fit un geste: & le toril s'ouvrit. Une bête maigre & nerveuse ~~se dressa~~ s'arrêta sur le seuil & ~~les~~ de ses naseaux ~~larges~~ [illegible] sembla flairer toute l'étendue. ~~Un silence total régnait~~. Les regards s'en allaient du taureau à la statue blanche & de la statue blanche au taureau. L'anxiété commença à régner quand ~~ce dernier se à dernier se~~ mit en marche.

Il s'avança sans hâte, lentement, posément. Il ne se souciait ni du geste brusque d'un chulo, ni de la chute d'un éventail tombant ~~des~~ haut des loges jusqu'à terre. ~~Même la foule ne le~~ Rien ne le distrayait. ~~pas~~ Pour son regard fixe & tendu, il n'y avait ~~devant lui que là, debout au~~ que là, debout devant lui dans le centre de l'arène, une forme blanche & immobile. L'angoisse montait au fur & à mesure que la distance se faisait courte entre l'homme & la bête. Celle-ci approchait de plus en plus. Son mufle énorme frôlait ~~à cet instant~~ déjà les jambes & les genoux de don Tancrède. Des femmes ~~pour ne pouvoir~~ crier serraient leur gorge, ~~de leurs deux mains~~ entre leurs doigts. ~~A cet instant les~~ Soudain les cornes s'abaissèrent. Si le moindre mouvement avait dérangé ne fût-ce qu'un pli dans l'étoffe qui moulait la statue vivante, l'horreur pourpre du carnage & de la mort eût aussitôt ensanglanté ~~toute~~ l'arène. ~~La~~ Toute la foule haletait. ~~On ne trouvait~~ ~~La parole~~ ~~plus de paroles pour se parler~~ On n'osait se parler, même fût-ce à voix bas. ~~Le silence était à tel point~~ ~~tel que chacun entendait~~ ~~son souffle. Tancrède bougerait-il? remuerait-il? bougerait-il? Quelques-uns le souhaitaient, souhaitaient, souhaitaient, atrocement.~~ → Chacun entendait haleter son souffle. Tancrède bougerait-il? Quelques-uns le souhaitaient, atrocement.

Le taureau s'eloigna. Les piccadors s'appretaient
a entrer en scene, quand soudain la bete se retourna
et revint sur ses pas. Elle semblait se douter du
~~mensonge~~ piege qu'on lui tendait & du mensonge
dont elle etait la dupe.

Le silence un instant detendu se rebanda comme
un arc. Toute l'angoisse reflua dans les poitrines.
~~On eut entendu la bout~~ Des mains nerveuses se ~~Sor~~
~~Tenaient crispaient~~ crispaient de nouveau sur la rampe arrondie des loges & des estrades.

Planté devant don Tancrede, le taureau levait
la tete & regardait si les yeux du masque enfariné
ne remuaient pas. ~~Il tournait~~ Il se mit a tourner
autour du piedestal. Sa corne glissa autour du corps.
Un lambeau d'etoffe y resta accroché. Mais la sta
tue demeura droite; les bras les jambes le torse
demeurerent en pose; don Tancrede n'avait point
tressailli.

Enfin, toujours sans hate, lentement, pose=
ment la bete s'en fut tandis qu'un enorme cri
~~de terreur~~ de soulagement & d'admiration par
tait des gradins.

Ce fut du délire quand ~~et toutes~~ ~~travers de la foule~~ le heros traversa ~~la~~ la foule
On lui jeta des gourdes pleines de vin, des
Cigarres par poignées. L'alcade le reçut dans
sa loge. Personne ne fit plus attention aux
banderilleros qui ~~bardaient~~ agaçaient le taureau ni
au torrero qui ~~allait tuer~~ le tuait. L'admiration totale
pour un seul homme grandissait tout un peuple &
les filles à qui les muletiers parlaient de la
montagne & de la mer semblaient leur
répondre: « Que ~~nous importe et les rocs & les~~ n'êtes vous Don Tancrède, nous
~~flots~~ vous suivrions au bout du monde »

Emile Verhaeren

29. pages en
prose sur l'Espagne

F.S. XVI 1185 M.L.
Musée de la Littérature

En calò = argot.

1/ Dans le petit hôpital
J'ai dit au concierge
Qu'on me laisse voir ma [illegible]
Et quel peine j'eus q'il me dit que non

—

2/ Tu es mort en te plaignant
Cher compagnon
Dans un coin de mon cœur
Je conserve tes plaintes.

—

3/ Toi, regrette ma peine, regrette,
Regrette toi
Moi aussi je regretterai les tiennes
Quand tu en auras

—

4 A main droite
Dans un hôpital a main droite
Ma chère compagne
A son lit prêt.

—

5 J'entends ces clefs
Le gardien porte, j'entends ses clefs
Combien pleure mon cœur
Des gouttes de sang
Des gouttes de sang

—

6/ Si cette peine durait beaucoup
Il n'y aurait pas
De murailles assez fermes
Que je ne détruirais

Seguedillas - gitanas

Jaleos

7/ Laisse moi passer le pont
J'ai ma petite brune
Qui est au cercueil.

8/ Dès le cimetière je suis entré
Et à la Vierge de Pilar
J'ai dit "Souvenez-vous"

9 Hier soir avec la lune
J'ai vu le fossoyeur
Qui creusait la fosse

10/ Dès le nouveau cimetière
C'est ici qu'on l'a enterrée
Et c'est par mes yeux que je l'ai vue.

Malagenãs ou Peterseraos

11) La terre qui va me couvrir
Ne lui regarder pas ni ne marcher dessus
Ne penser plus jamais à moi
Ma langue te maudit
En mort je te renie.

12 Quand je serai à l'agonie
N'appelle pas le confesseur
Les peines que tu m'as faites
Que Dieu seul les sache

13 Je vis dans un tribunal
Punir un innocent
Et en même temps
Passait l'homme qui avait fait le crime

14 Combien de fois tu passeras
Par où je serai enterré
Tu ne seras pas capable de dire
Que Dieu te pardonne !

15 L'escalier de l'échafaud ~~j'ai mis~~
J'ai monté pour une femme
Ah ! à Dieu qui a pardonnée
Comme moi, je lui ai pardonné !

16 Dans la sépulture je suis entré
Criant comme un fou
Le silence m'a répondu
Ici, elle est morte pour un autre

17 Personne ne s'approche de mon lit
Je suis poitrinaire de douleur
Et celui qui meurt de ce mal
On lui brûle même les effets

18 Cent ans après ma mort
Et mangé par des vers
Un écriteau, il y aura, sur mon os
Qui dira : je t'ai aimé

19 J voudrai être la niche
été.

20 Dans le corbillard des morts
J l'ai vu arriver de loin
Elle avait une main dehors
Et c'est à cela que j l'ai reconnue

21 Et dans le cimetière, j suis entré
Et j marchai sur un os, il a poussé un cri.
Ne me ~~serre~~ heurtes pas avec le pied
Je suis ta mère, mon fils
Celle qui t'a donné l'être

22 J'ai donné un baiser à une tombe
Et la pierre s'est fendue
Parce que là était enterrée
La mère qui m'a donné le jour —

23 Où ma mère est enterrée
J'ai poussé de grands cris
Et j'ai senti un ècho
"Ne l'appelle pas" il disait —
Les morts <u>ne rèpondent</u> pas.